

# le mur

---

## Carnet d'intentions

Note d'intentions *synopsis*

1 | Le paysage *mise en scène | le 4e mur*

2 | Intentions spatiales *rééquilibrer & relier | 1 mur - 2 scènes*

3 | Intentions d'usages *scénette | théâtre d'ombre*

4 | Envers du décor *mise en œuvre | nomenclature*

*Synopsis*

On accède au Belvédère du Canyon par un petit sentier forestier qui mène à un replat d'où l'on peut apprécier une **vue spectaculaire** sur la vallée de Faverges. Si ce lieu a été baptisé **belvédère** c'est que - conformément à l'étymologie italienne du mot (*bel* et *vedere*, « la belle vue ») - il répond à la **théâtralité** attendue par la **mise en scène** d'un point de vue culminant.

La construction historique de la notion de paysage, qui naît au XVI<sup>ème</sup> siècle, découle d'une **esthétisation de la nature** par l'intermédiaire des arts picturaux. Intimement liée à l'avènement d'une élite bourgeoise et urbaine qui vit à distance du monde rural, cette **relation contemplative** à la nature trouve sa traduction spatiale dans les belvédères. C'est ainsi qu'à travers les paysages, la nature se trouve sacralisée et appréciée à distance, de la même manière que l'on observe un tableau. Mais pourquoi considère-t-on comme nécessairement beau un point de vue dégagé sur un paysage lointain ? **Que cette aspiration pour les vastes vues surplombantes raconte-t-elle de notre relation à la nature et au vivant ?** Peut-on établir une corrélation entre cette mise à distance progressive de l'Homme et de la nature et une recherche de contrôle des territoires et des ressources à des fins d'exploitation économique ? Cette éloignement n'explique-t-il pas la négligence et la mise en danger du vivant au cours de l'ère Anthropocène ?

La cabane révèle au spectateur la mise en scène du paysage par le belvédère autant qu'elle cherche à questionner notre relation à la nature et au vivant. Tel le **rideau** fermé d'une **scène de théâtre**, elle empêche le visiteur d'accéder directement au spectacle de la vue promise par le belvédère du Canyon. Par analogie avec le théâtre, la cabane vient matérialiser le **4e mur** ; cet écran invisible entre le public (ici les visiteurs-promeneurs) et la scène (le paysage). Mais ici, la scène est double et le **4e mur** tisse une mince frontière

entre deux mondes : d'un côté un paysage réglé ouvert sur le Pays de Faverges et ses divers établissements humains (villages, exploitations agricoles, champs..) ; de l'autre, la forêt grouillante et désordonnée qui entoure la maigre sente d'arrivée.

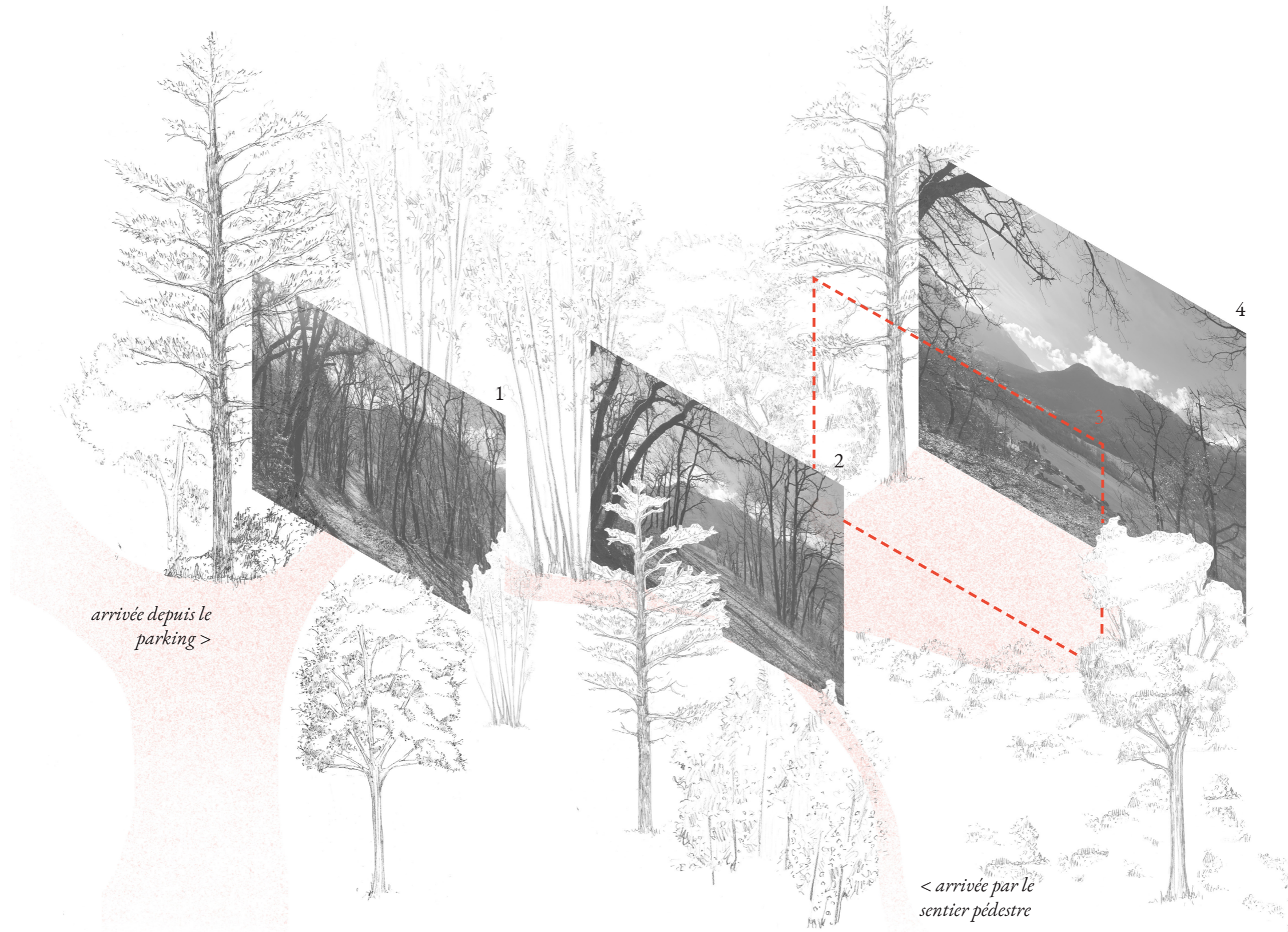
Le **4e mur**, par sa symétrie et son traitement équivalent des deux orientations, cherche à **rétablir un équilibre entre le paysage lointain et l'environnement forestier** immédiat du belvédère. Elle incite le visiteur à prendre conscience de son rôle actif dans son rapport à la vue et au milieu environnant en lui offrant le choix dans l'observation de l'une ou l'autre des vues, voire des deux. C'est pourquoi, de part et d'autre de l'écran textile du **4e mur**, à hauteur d'assise, se trouvent des accroches prêtes à recevoir l'attache située aux extrémités basses des voiles. Par un geste simple, les éléments qui, un instant plus tôt, bouchaient la vue coulissent d'un côté à l'autre du mur et se transforment en une alcôve de contemplation. **Le spectateur devient acteur de son interaction avec le paysage.** Il vient, pour utiliser l'expression théâtrale consacrée, de **briser le 4e mur**.



Vue sur depuis le Belvédère du Canyon >

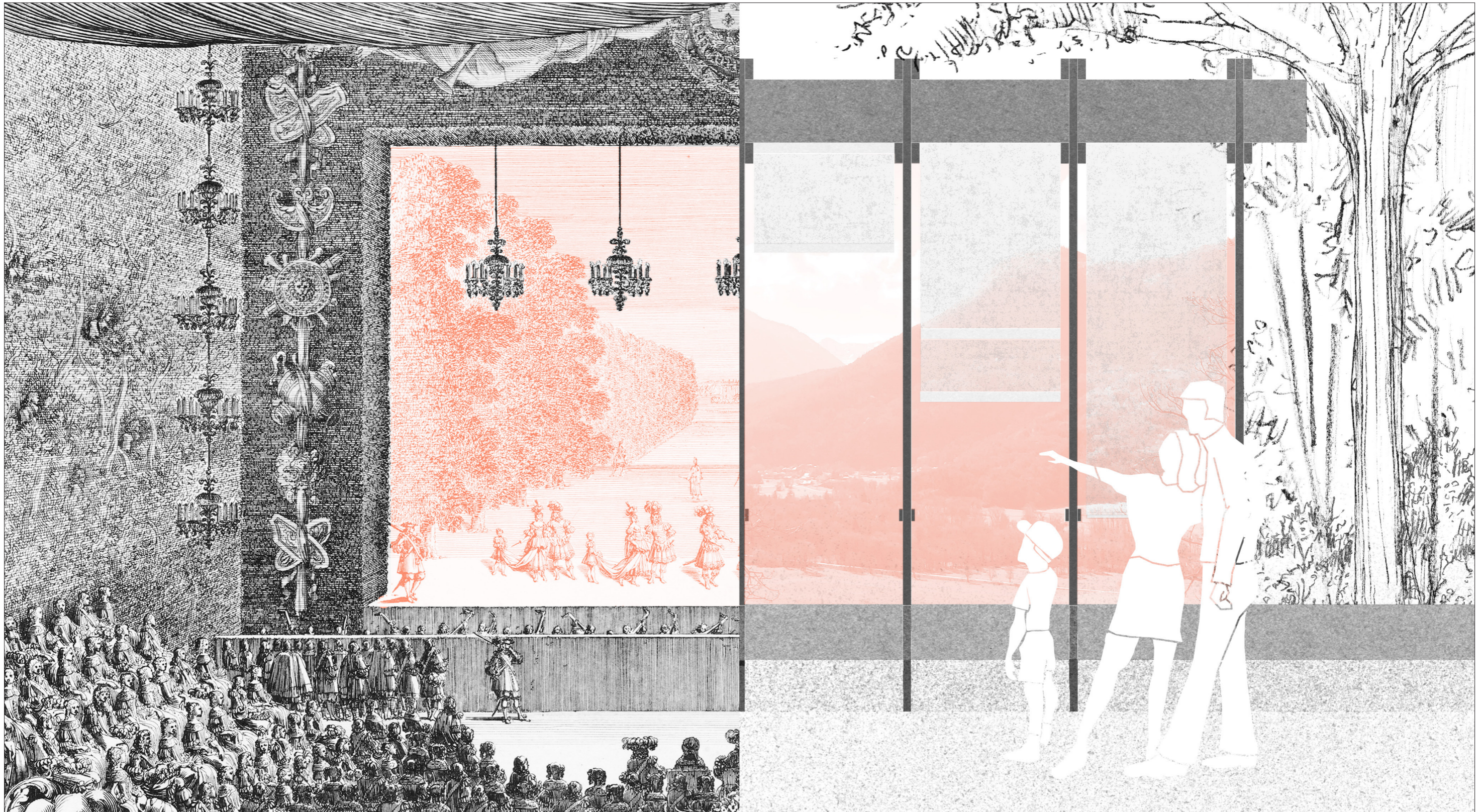
*Mise en scène*

La séquence d'arrivée au belvédère - sente forestière (1), replat (2) puis dégagement (4) - scénographie la découverte du paysage. L'implantation de la cabane tire partie de cette situation spatiale, elle attire l'attention du visiteur sur l'effet de mise en scène en ajoutant un filtre obturateur (3) avant la vue.



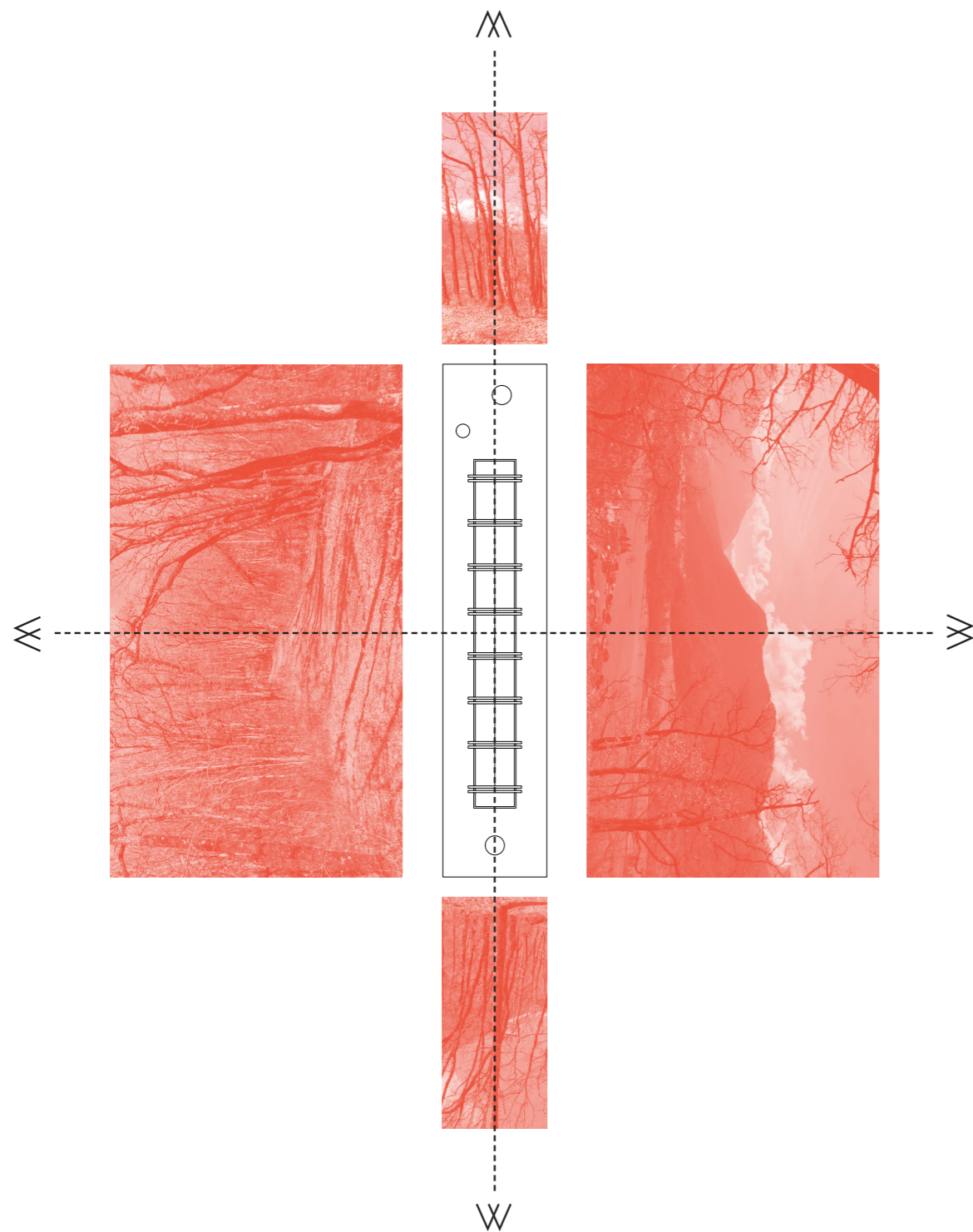
*Le 4e mur*

Au théâtre, le 4e mur désigne un mur imaginaire situé sur le devant de la scène, séparant cette dernière des spectateurs et au travers duquel ceux-ci voient les acteurs jouer. La cabane matérialise ce 4e mur, elle devient un écran physique entre le visiteur-spectateur et la vue théâtralisée.

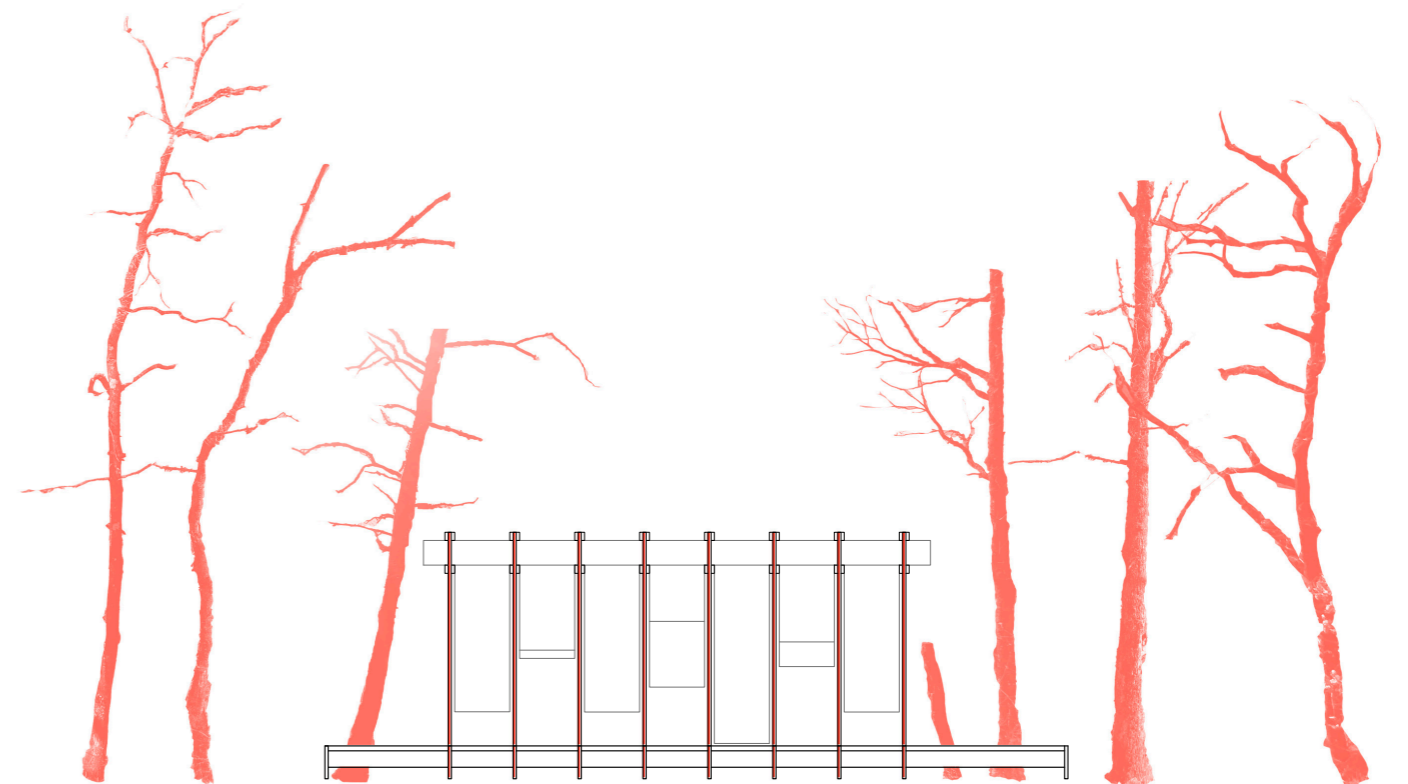


*Rééquilibrer*

Par un jeu de double symétrie, le 4<sup>e</sup> mur propose un rééquilibrage entre l'attention portée sur la vue du grand paysage et celle sur l'environnement forestier du belvédère. Les principales orientations (nord et sud) guident le regard vers les deux vues précédemment citées; les échappées latérales (est et ouest) cadrent chacune les arbres situés de part et d'autre.

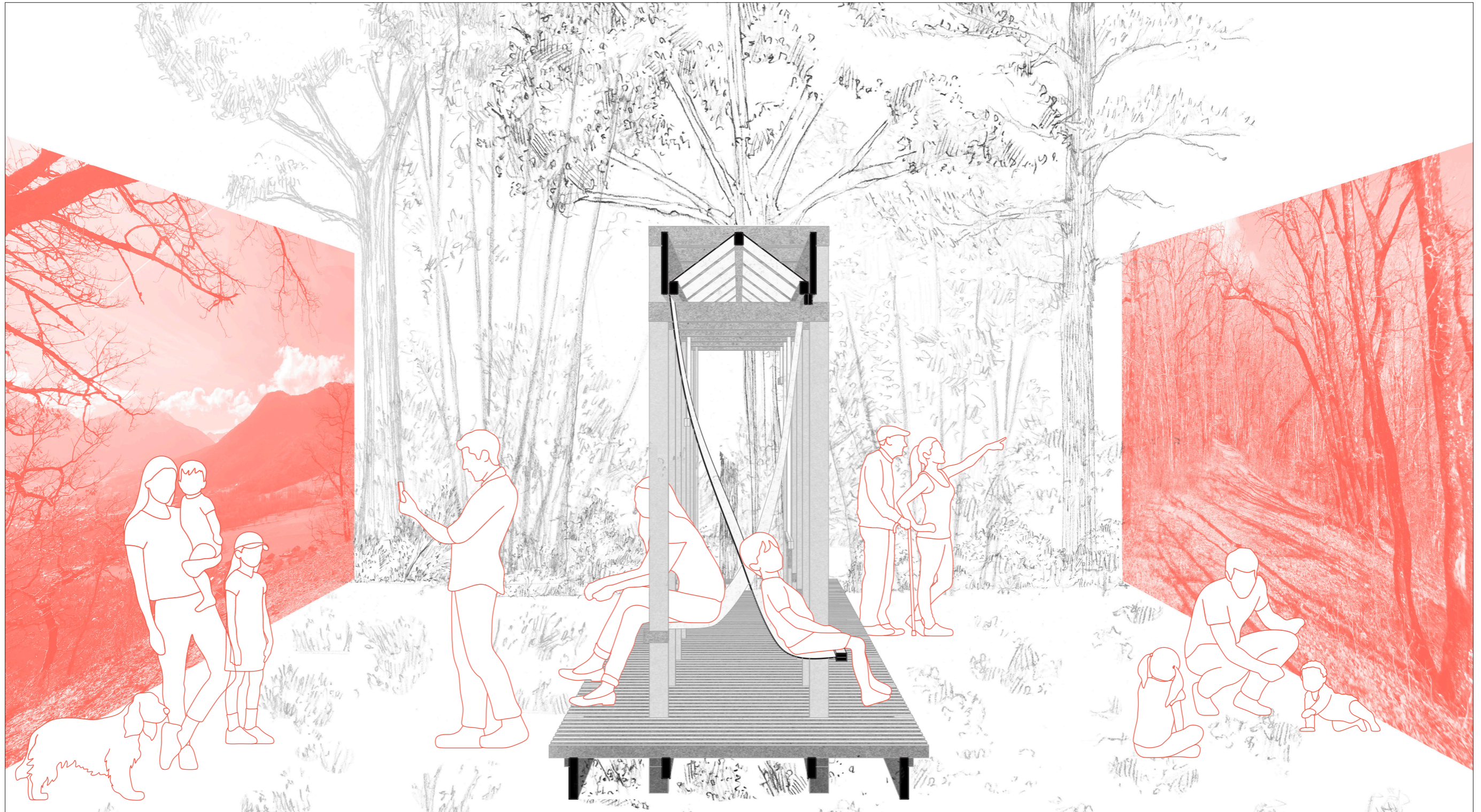
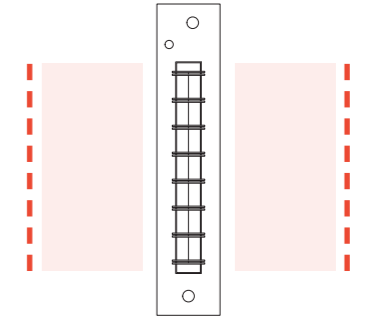
*Relier*

L'orientation frontale de la cabane et son déploiement sur toute l'ampleur du replat contribuent à l'effet de rupture pour le parcours et le regard du visiteur. La verticalité de la trame structurale fait écho à celle des troncs des arbres qui bordent le site. La cabane recrée une forme de continuité visuelle entre les bordures du replat; le socle qui relie les troncs renforce cette jonction.



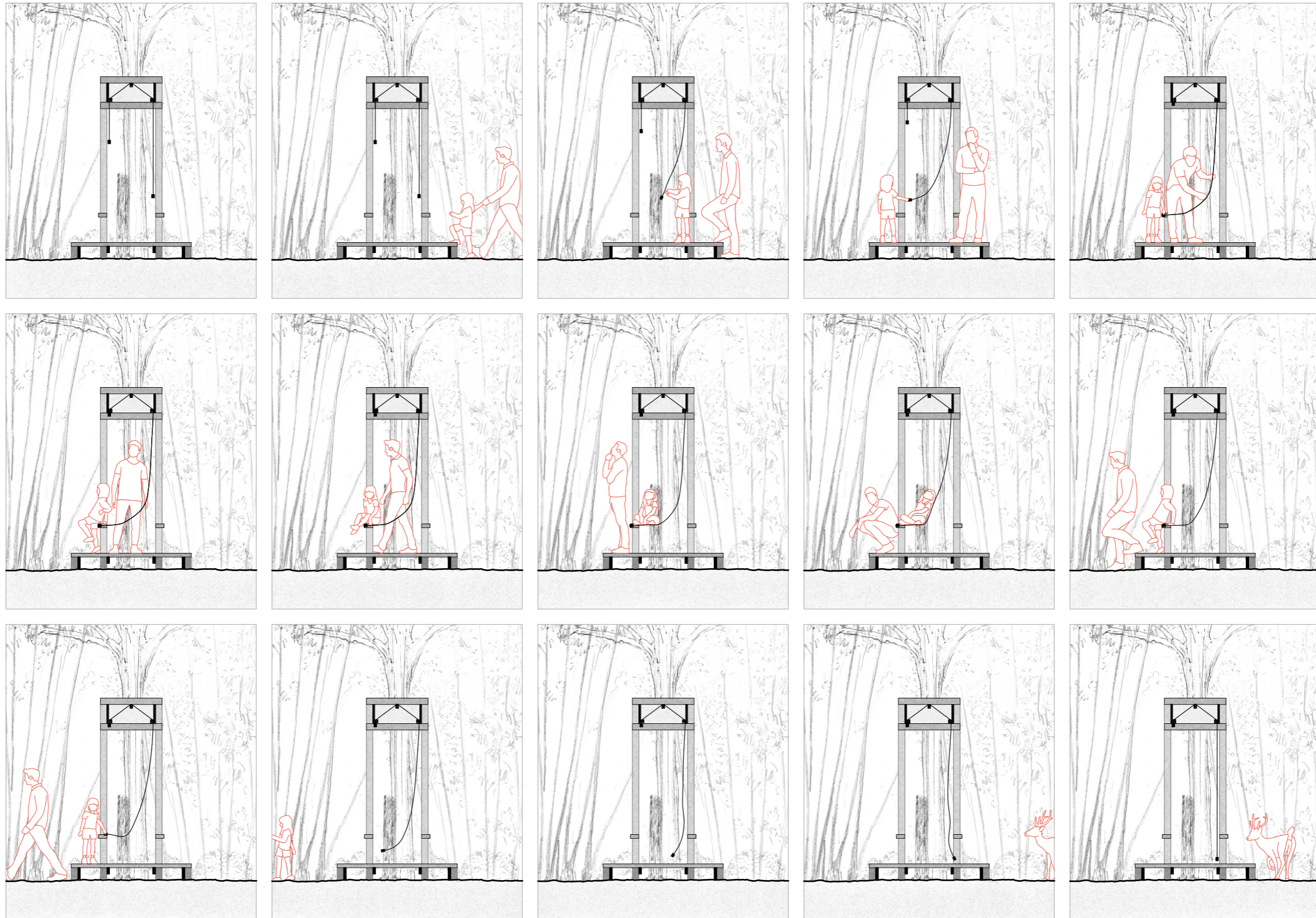
*1 mur - 2 scènes*

La situation de la cabane, bordées latéralement par la forêt permet de délimiter deux espaces de scène en symétrie. Lorsque le spectateur franchit le 4<sup>e</sup> mur pour se diriger vers une vue, il devient acteur de la scène associée. En se tenant assis sur la ligne frontière du 4<sup>e</sup> mur, le visiteur peut observer à la fois la vue et le spectacle se déroulant devant celle-ci.



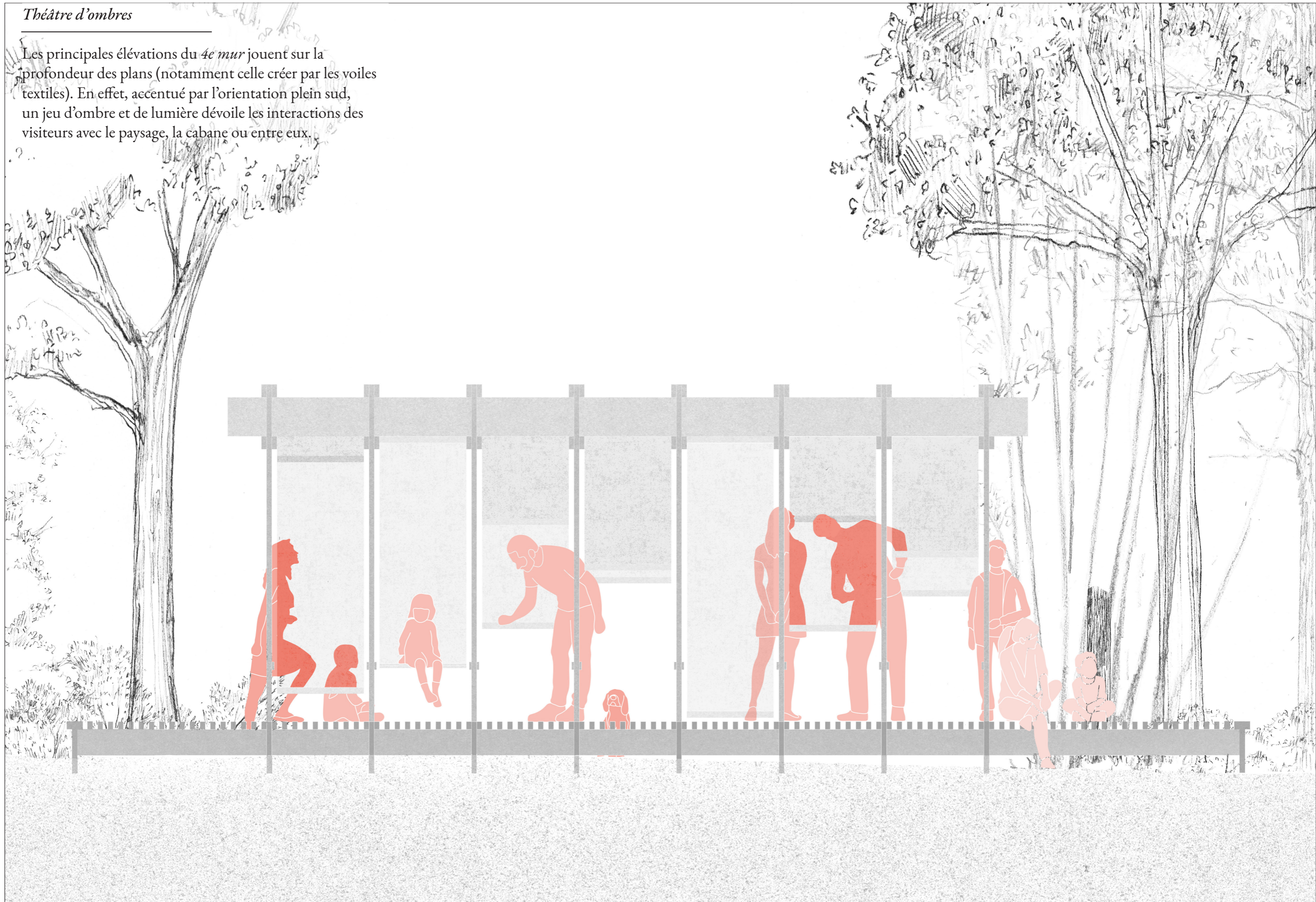
*Scénette*

Le 4e mur est ludique et interactif; il se mue au gré du passage des visiteurs. Le système de balancier des voiles textiles permet d'occulter ou de révéler la vue ou encore de créer une alcôve d'observation et de repos.

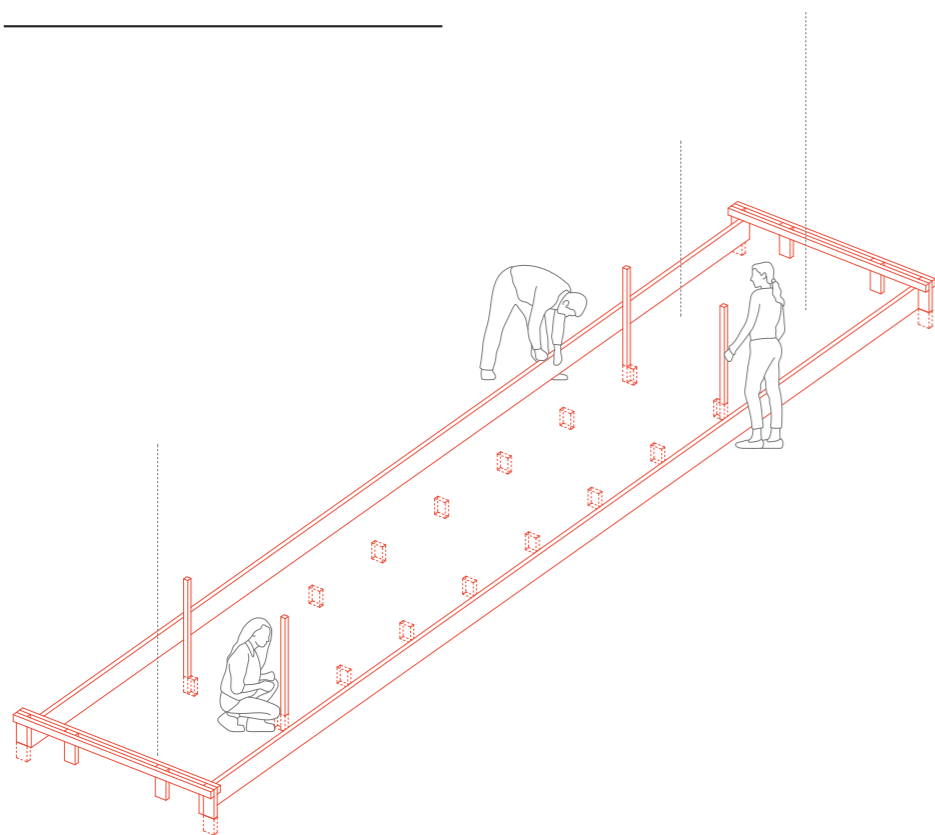


### *Théâtre d'ombres*

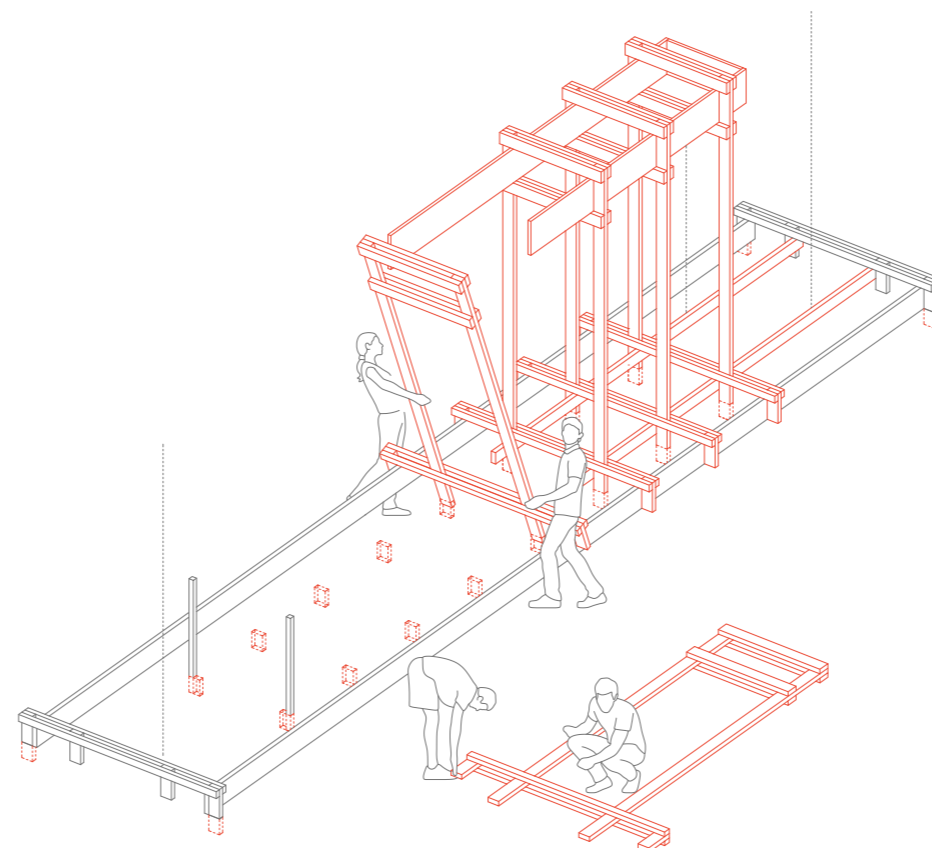
Les principales élévations du 4<sup>e</sup> mur jouent sur la profondeur des plans (notamment celle créée par les voiles textiles). En effet, accentué par l'orientation plein sud, un jeu d'ombre et de lumière dévoile les interactions des visiteurs avec le paysage, la cabane ou entre eux.



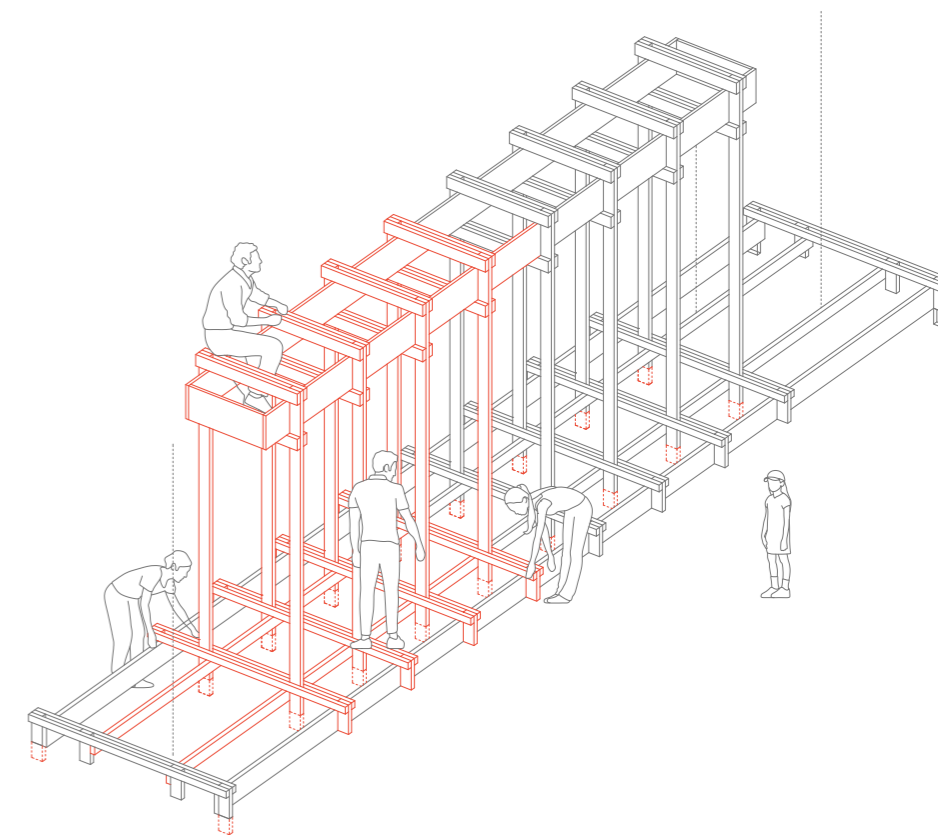
Mise en oeuvre



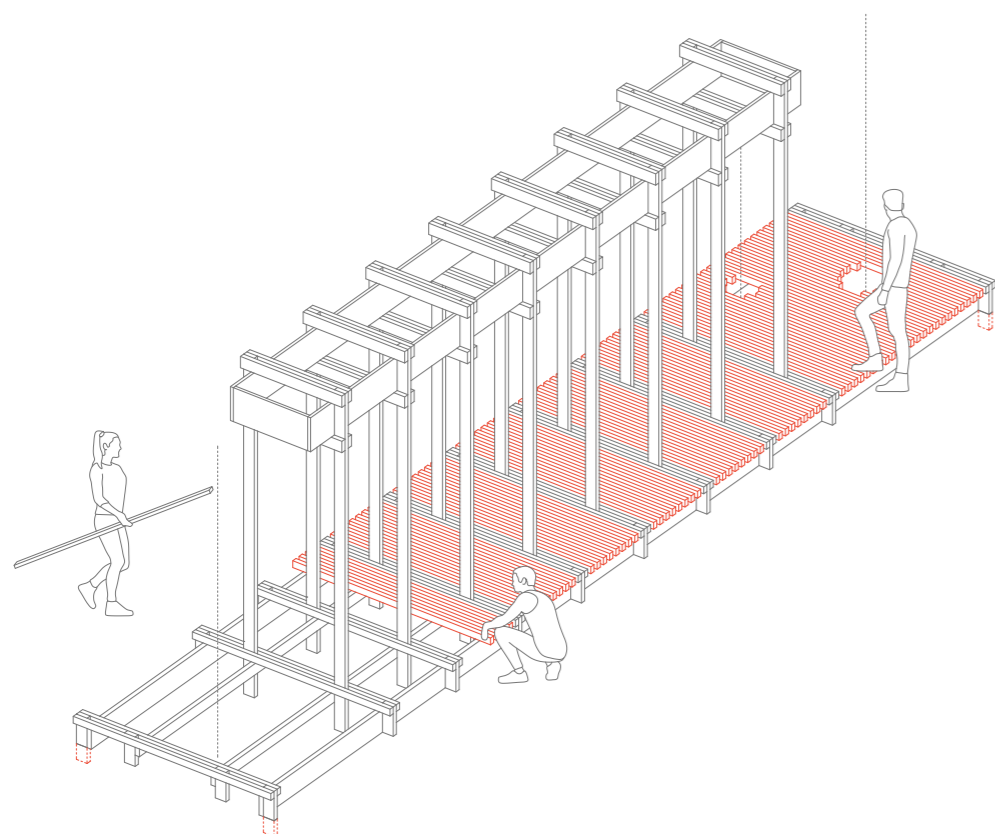
1. Mise en place des repères de niveau et préparation des fondations ponctuelles pour les portiques.



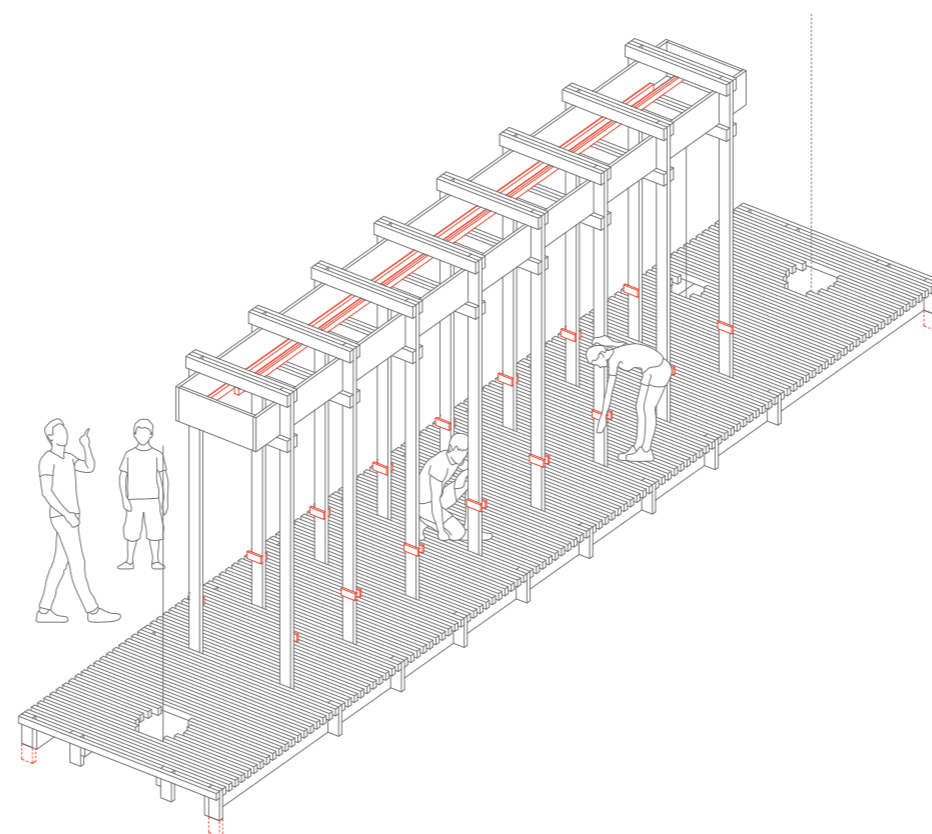
2. Fabrication des portiques et fixation progressive grâce aux poutres supérieures et inférieures.



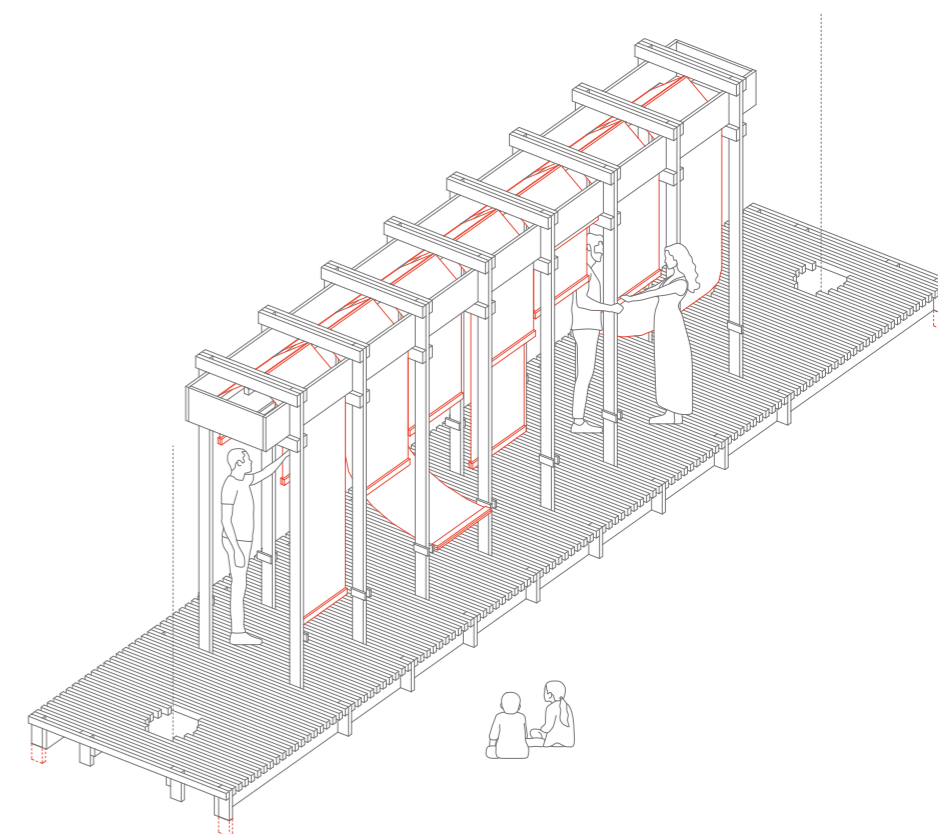
3. Suite et fin de la structure en portiques; la poutre annulaire est refermée.



4. Pose des lambourdes entre les portiques pour compléter le socle.

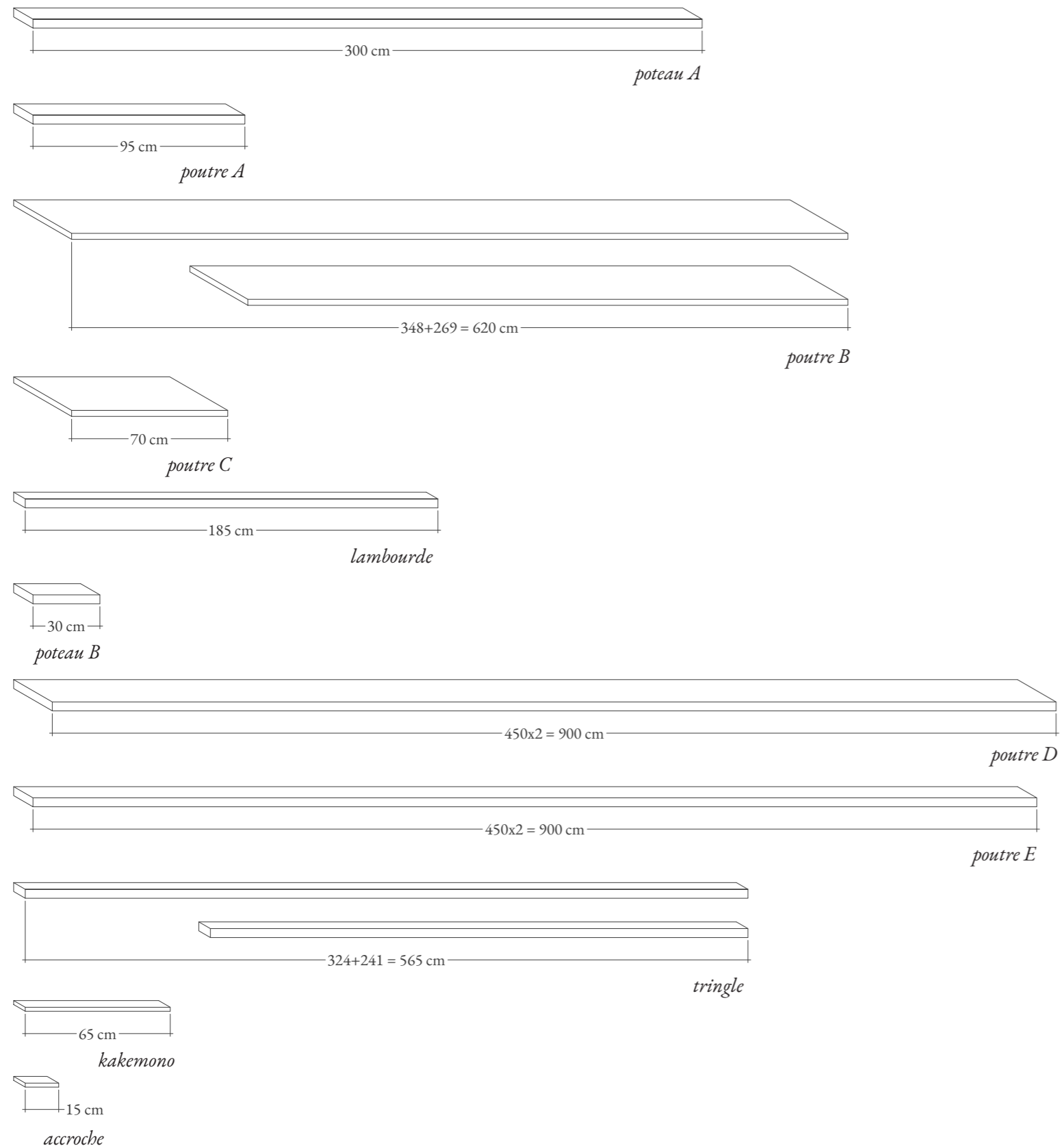


5. Fixation des éléments d'attaches et de suspension/ blocage des voiles textiles (système de balancier).



6. Les voiles sont glissés dans le système de balancier et terminés par un moirage en kakemono.

## Nomenclature



## Table des éléments

dénomination	section en cm	longueur en cm	quantité	volume en m <sup>3</sup>
--------------	---------------	----------------	----------	--------------------------

### PORTIQUES

<i>potreau A</i>	4x10	300	16	0,192
<i>poutre A</i>	4x10	95	32	0,121 6
<i>poutre B</i>	ép. 27mm, larg. 30	620	2	0,100 44
<i>poutre C</i>	ép. 27mm, larg. 30	70	2	0,011 34

### SOCLE

<i>lambourde</i>	4x6	185	96	0,426 24
<i>potreau B</i>	4x10	30	24	0,028 8
<i>poutre D</i>	4x20	900	2	0,144 8
<i>poutre E</i>	4x10	900	2	0,072 4

### BALANCIER & ASSISES

<i>tringle</i>	4x6	565	3	0,040 68
<i>kakemono</i>	ép. 18mm, larg. 6	67	28	0,020 26
<i>accroche</i>	ép. 18mm, larg. 6	15	28	0,004 536

**1,163 m<sup>3</sup>**

## Matériaux

### Bois

- 9 lambourdes de 4x10 x3m
- 40 lambourdes de 4x10 x1m
- 2 lambourdes de 4x10 x4m50
- 116 lambourdes de 4x6x 2m
- 4 plateaux de 4x20 x4,5m
- 1 planche de 27mm, largeur 1,5m, longueur 4,5m
- 1 planche de 18mm, largeur 1m, longueur 4m

### Textile

- 40ml x 1m de large de tissu imperméable et résistant (type toile de cerf-volant ou de parapente)
- 10m de corde, ép. 6 à 8mm (type chanvre ou jute)

### Quincaillerie

- vis de 3cm (x50), de 6cm (x150), de 9cm (x300)

## Chantier & construction

Préparation fondations et mise à niveau

1 jour - 3 personnes

Portiques et socle

2 jours - 6 personnes

Balancier & voiles

1 jour - 3 personnes

## Outils

- scie manuelle
- scie circulaire
- perceuse-visseuse
- ponçeuse
- pelle et pioche
- équerre
- mètre ruban
- niveau à bulle
- ficelle
- tréteaux et plan de travail
- échelle
- serres-joints